

« Je rêve d'un monde où nous donnons un peu de ce que nous avons, cela ne nous rendra que plus heureux »



Dans quel état d'esprit êtes-vous quelques semaines après la fin du confinement ?

Un état d'esprit de renouveau, de « renaissance », de remise en cause nécessaire et productive. A part celles et ceux qui avaient de vrais problèmes personnels, j'ai constaté que nous n'étions en aucun cas « empêchés » de travailler malgré le confinement et l'isolement de chacun de nous, mais bien au contraire en totale position d'une exigence d'innovation, poussé par les contraintes. « La créativité naît de contraintes et meure de liberté » disant Léonard de Vinci... Nous avons dû et pu nous réinventer !

Racontez-nous votre monde d'après ...

Un monde où je ne fais qu'espérer en notre humanité, mais saura-t-elle saisir l'opportunité qui se présente à elle de, justement, se réinventer ? J'ai beaucoup de mal à revoir les embouteillages du tunnel de Fourvière, plein de voitures aux conducteurs solitaires, et non solidaires...

Nom

Xavier Du Crest

Âge

64 ans

Profession

**Directeur France –
Handicap International**

J'ai beaucoup de mal de constater les comportements des usagers des métros parisiens bondés, le surbooking des vols vers les seuls pays permettant de « partir en vacances »... Allons-nous de nouveau nous bousculer dans les couloirs comme dans une mêlée de rugby, nous ruer vers les mêmes destinations lointaines au lieu de préférer les plages de notre littoral, les forêts de nos parcs régionaux, les pentes escarpées de nos chaînes de montagnes ? Nous engouffrer dans des avions bondés et des bateaux-immeubles ?

J'ai beaucoup de difficultés à revoir les boutiques de marques important toujours autant de marchandises manufacturées dans des pays aux populations trop souvent exploitées, sans aucune couverture sociale ni protection d'aucunes sortes, survivants au jour le jour d'une économie informelle...

J'ai donc beaucoup d'espoir, à partir de la France qui fait tant pour sa population - qui elle, ne sait pas la remercier en exigeant encore et toujours plus d'avantages personnels - sans se pencher suffisamment sur la nécessaire solidarité entre les peuples. Je rêve d'un monde où nous donnons un peu de ce que nous avons, cela ne nous rendra que plus heureux.

Comment voyez-vous l'avenir de votre métier/secteur d'activité ?

La solidarité comme terreau de la fertilité économique, politique et sociale :
- Nous avons accéléré le développement des collaborations croisées entre ONG, mutualisé nos efforts, travaillé sur des actions communes et trouvé de nouveaux relais d'efficacité. Par exemple, nous avons initié le 1er pont aérien entre l'Europe et l'Afrique, depuis Lyon pendant le confinement.

- La solidarité inter-ONG, la solidarité du grand public vers le personnel de santé, les partenariats public-privé, le secteur marchand à la croisée de celui de la solidarité, la quête de sens, l'évolution des mentalités... Tout ceci trace une voie qui, si nous la conscientisons, permettra de prioriser sur nos activités, et ici comme à l'international, servir le bien commun avec encore plus de potentiel.

Oui, Une ONG comme la nôtre peut en effet aider des entreprises à croître dans le « bon sens », ici ou à l'international, oui, une ONG comme la nôtre peut aider des collectivités, à partir de leurs expertises, à aborder les sujets de la fragilité, de la pauvreté, de la création d'écosystèmes nouveaux au service d'une société en paix, parce qu'inclusive de la pauvreté, des fragilités et du handicap.

Lyon dans les années à venir ...

Je rêve :

Vue de ma fenêtre, un laboratoire d'expériences multi—directionnel, économique, politique et social, en dehors des dogmes et des clivages. Le lieu du respect et de l'expression des différences, dans une vision raisonnée du développement économique et humain.

Le carrefour des idées novatrices à la dynamique entrepreneuriale unique où le politique est bien au service d'un bien commun auquel chacun peut participer, avec des devoirs et des droits.

Le dialogue sur une laïcité ou le dialogue inter-culturel est ouvert et pacifié.

Un territoire de pratiques culturelles, artistiques, musicales, théâtrales, architecturales accueillant de la diversité faite de classique et de modernité

Une terre d'accueil où l'école et la formation supérieure préparent à l'excellence de métiers aussi bien manuels qu'intellectuels, sans distinction hiérarchique sociale.

Si vous deviez trouver un côté positif à cette crise :

Des côtés positifs :

- La méfiance accrue des avis et conseils d'experts de tous poils,
- L'humilité de savoir que nous ne savons pas,
- La formidable énergie développée pour s'adapter à un contexte d'une rare violence,
- La solidarité sans laquelle on ne peut se sortir des problèmes et des défis de ce monde. La science et les techniques ne sont que des leviers opérationnels.
- Notre fragilité retrouvée ; un espoir de nous reconsidérer dans notre Humanité.

Si vous deviez décrire l'avenir en un mot ...

Humanité

Quel est l'objet qui aura marqué votre confinement ?

Mon PC : exemple de RDV Teams avec Altus, humoriste et acteur de la série « Le Bureau des Légendes » avec l'équipe communication de notre ONG. *(je suis en bas dans la vignette)*

